

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 4 (1901)
Heft: 164

Artikel: Etat civil de Fontenais
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-285266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

écrit un de nos compatriotes, la grande cruche qui vient d'être faite par l'argent du peuple russe en l'honneur du célèbre général boër Pit Kronjé.

Le dessin de la cruche rappelle l'endroit où le célèbre général avec 3000 braves était entouré par l'armée des 40,000 soldats de lord Roberts et où il fut obligé de se rendre. Au bord de l'Orange s'élève une haute colline, emblème de la fermeté que montre les Boërs pour la défense de leur patrie. Dans la colline, on voit une caverne et de cette caverne ressortent deux figures humaines, un homme et une femme. L'homme vient d'ajuster son arme et la femme est à ses genoux, armée d'un fusil qu'elle vient de charger attendant que l'homme ait tiré pour lui remettre le fusil chargé.

Lui est aussi armé et son regard perçant s'étend au loin d'où sans doute arrivent par troupe les étrangers.

A l'exception de la colline, de la petite île sur le fleuve et du côté opposé du fleuve qui sont en pierre, toute la cruche est aussi en argent, doré sur ses bords.

Le fleuve est aussi en argent. D'un côté est une plaque avec ces mots : « Les Russes à Pit Kronjé et aux Boërs ». (Bet Russ Kronie sische Volk van Pity en Zijne Boeren).

Sur le revers il y a une plaque avec le portrait de Pierre le Grand et les armoiries de l'Orange et du Transvaal. Au dessus de ce portrait : Pierre le Grand « Peter de Groot ». Toute la cruche est sur un piédestal massif de forme ovale avec des ornements découpés. Sur le devant on voit un aigle (emblème de la souveraineté) et sur le revers deux pigeons s'embrassant (emblème de l'amour).

Le 10 février quelques Boërs ont visité l'exposition. Ils se sont arrêtés longtemps devant cette cruche et on les a vus pleurer à chaudes larmes.

Une souris de six cents francs. — Chaque année, au « Mouse Fancier's Club », à Londres, s'ouvre un concours de rongeurs. Les propriétaires des plus jolies bêtes reçoivent des médailles ou des primes en argent. Cette fois-ci le concours a été exceptionnellement nombreux. Plus de quatre cent cinquante variétés de petits rongeurs y étaient représentées. Le grand prix a été attribué à une souris au pelage noir et roux, qui a été achetée six cents francs par M. Whiteson, de Manchester.

Les aveugles typographes. — S'il faut en croire un journal technique, les aveugles peuvent devenir typographes, grâce aux claviers des machines à composer.

Un maître imprimeur, dont le fils est atteint de bécité, a tenté l'expérience ; dans très peu de temps, son fils est arrivé à composer 5.000 lettres à l'heure, à peu près sans fautes.

On sait du reste que nombre d'aveugles, grâce au développement que prennent chez eux la « extériorité manuelle et le sens de l'ouïe, deviennent bons musiciens. Tout ce qui comporte un « clavier » est donc leur affaire, et il faut se féliciter de la nouvelle carrière qui semble s'offrir à nos frères infirmes. Les aveugles — et c'est là une vérité d'expérience que s'efforcent de vulgariser certains hommes bien compétents comme M. Maurice de la Sizeranne — ont une étonnante capacité de travail et peuvent gagner fort bien leur vie... pourvu qu'on leur trouve une besogne.

Antiféminisme. — Les étudiants de l'Université de Budapest sont particulièrement ga-

lants envers les étudiants. L'autre jour, comme ces demoiselles entraient à la bibliothèque, les jeunes gens se levèrent et poussèrent des cris suggestifs : « Allez donc voir maman ! — Allez donc à la maison faire les lits ! — Allez apprendre à coudre des boutons ! »

Les étudiantes chantèrent également des refrains très « légers », pour ne pas dire plus. Mais les femmes tinrent bon et gardèrent leurs places dans la bibliothèque.

Le gros lot de 250,000 francs de la loterie des Enfants tuberculeux, qui vient de se tirer à Paris, a été gagné par un jeune Bordelais. M. Alfred Ferrus, âgé de vingt-trois ans et peintre en bâtiments. Il était en train de peindre les panneaux d'une salle à manger, lorsqu'on lui a annoncé la nouvelle.

Prédictions pour le nouveau siècle. — Un rédacteur du *Gaulois* est allé interroger une « voyante » sur les événements de ce siècle, et la voyante a répondu :

Le siècle en général sera favorable à la France, qui prospérera de toutes les façons. Sa plus grande épreuve frappera toutes les nations. Ce sera, vers le milieu du siècle, d'immenses inondations, comme un déluge.

La Russie sera très heureuse. L'Angleterre sera au contraire très éprouvée par des pertes de territoire et d'argent.

L'Allemagne sera déchirée par des révolutions et éprouvera de menus désastres matériels.

L'Espagne, après une dizaine d'années d'ennuis causés par les événements récents, redeviendra une puissance assez forte.

L'Italie n'aura ni à se plaindre, ni à se louer du nouveau siècle.

L'empire austro-hongrois sera disloqué, il formera plusieurs nations.

La Turquie sera démembrée. Le successeur du sultan actuel, un de ses parents, restera avec l'Asie-Mineure et une portion de la Turquie d'Europe. L'Egypte, indépendante, redeviendra un foyer de civilisation. Le Maroc et la Tripolitaine grossiront l'apanage des nations latines.

Les colonies françaises se développeront normalement et arriveront à une grande prospérité.

La Papauté sortira victorieuse et grandie par les épreuves.

Si, dans cent ans d'ici, toutes ces prédictions ne sont pas accomplies, nous n'aurons qu'à réclamer.

Un monarque prudent. — On prétend que Guillaume II est le seul souverain en Europe qui porte toujours un revolver sur lui.

A chaque instant, dit-on, l'empereur examine cette arme avec soin, fait jouer le mécanisme, retire et replace les cartouches. Il est convaincu que, tôt ou tard, il sera l'objet d'une tentative de meurtre, et cet espoir s'est encore affirmée à la suite de quelques lettres de menaces. Il a donc décidé d'être toujours armé car, dit-il, au moment venu, il veut venger chèrement sa vie.

On ajoute, mais c'est un bruit qui demande à être contrôlé, que Guillaume II porte sous sa tunique une cotte de mailles qu'il a fait confectionner exprès à Birmingham, le lieu électoral de M. Chamberlain.

Cromwell en faisait autant. Du reste, si les temps sont moins troublés aujourd'hui qu' alors, les exploits de l'anarchie justifient, même de nos jours, ce luxe de précautions.

Le porc et le serpent. — On a raconté dernièrement l'aventure d'un petit cochon qui

avait été embarqué à bord d'un navire pour servir de nourriture à un python, et qui, intervertissant les rôles, a préféré manger celui-ci.

Pas nigaud, le petit cochon !

A ce sujet, M. de Parville rappelle dans les *Débats* que, d'après les *Mémoires de Saint Simon*, on mangeait à la cour d'Espagne, vers 1722, des jambons tout particulièrement délicieux. Ces jambons provenaient de porcs élevés dans un parc rempli de vipères, et s'en nourrissaient uniquement.

« Ces jambons, dit Saint Simon, ont un parfum admirable et un goût si relevé et si vivifiant qu'on en est surpris, et qu'il est impossible de manger rien de si exquis. »

Voilà nos éleveurs avertis. Voulez-vous obtenir des porcs de première qualité, nourrissez-les de serpents.

Traductions libres. — Un savant allemand, traducteur d'Ovide, a découvert dans ce poète, assure-t-on, que la bicyclette existait chez les Romains.

Il cite ce vers significatif :

Si rota defuerit, tu pede carpe viam.

Ce qui veut dire évidemment :

« Si ton pneu se crève » continue ta route à pied. »

Quant au monocycle, il a pour inventeur Triptolème, le même à qui l'on attribue l'invention de la charrue.

On lit en effet, dans les fragments d'Hygin, affranchi d'Auguste, le passage suivant, où il est question de Triptolème : *Qui primus hominum una rota dicitur usus, ne cursu moraretur.* Ce qui veut dire : « Le premier de tous les hommes, il se servait d'un appareil à une seule roue, pour ne pas être arrêté dans sa course. »

Enfoncés cette fois-ci, les Chinois !

Etat civil

FONTENAIS

Mois de novembre et décembre 1900.

Naissances.

Novembre. — Du 1. Voisard Joséphine-Blanche, fille de Xavier, horloger, de Fontenais et de Joséphine née Lapaire. — Du 8. Villemin Alfred-Camille-Joseph, fils d'Alfred horloger, de Bressaucourt, et de Virginie née Vallat. — Du 15. Mahon Hermance-Alvina-Fidélia, fille de Joseph horloger de Bressaucourt, et de Léa née Bazin. — Du 18. Voisard Louise-Elisabeth, fille de Paul, horloger de Fontenais, et de Constance née Beuret. — Du 18. Gigon Eméline-Louise-Pauline, fille d'Alfred, horloger de Fontenais, et de Pauline née Ramseyer. — Du 20. Créchard Robert-Lucien, fils Célestin, boîtier de Fontenais, et de Emélie, (Améline) née Erard. — Du 21. Sanglard Adrienne-Marie-Cécile, fille de Paul, horloger de Cornol, et de Louise née Lapaire. — Du 27. Courvoisier Laure-Maria, fille d'Uny, fermier de Indevillers (France), et de Marie-Joséphine née Caillet.

Décembre. — Du 5. Moine Elisabeth-Adèle-Bertha, fille de Joseph de Montigneux, et de Hermine née Froidevaux. — Du 6. Girardin Emile-Jules-Albert, fils d'Albert de Grandfontaine, et de Maria-Erma née Mahon. — Du 9. Beucler Germaine-Berthe-Lina, fille de Jules de Seloncourt, et de Bertha née Voisard. — Du 18. Mengeat Clara-Elisa-Philomène, fille de Victor de Fontenais, et de Julia née Lapaire. — Du 21. Mengeat Marc-Achille-Ignace, fils de Joseph de Fontenais, et de Clotilde née Lapaire. — Du 28. Voisard Marcel-Adolphe, fils d'Adolphe de Fontenais, et de Jeanne née Comtesse.

Mariages.

Novembre. — Du 11. Mengeat Henri, horloger de Fontenais, avec Madleuer Elise, horlogère de Zwischenwasser (Voralberg.)

Décès.

Novembre. — Du 25. Tardy Marie-Rachelle, fille de Clément, horloger de Lajoux, et de Bertha née Chatelain.

Décembre. — Du 4. Ballay Marie-Magdeleine-Louisa, fille de Emile, de Besançon, et de Magdeleine née Voisard, née le 6 septembre 1900. — Du 18. Schaller Louis, veuf de Marie née Broquet de Vermes, né le 9 décembre 1852.

Etat-Civil des Breuleux

Mois de novembre et décembre 1900.

Naissances.

Novembre. — Du 4. Froidevaux Marie Emma, fille de Paul et de Irma née Boillat au Cerneuveuil. — Du 9. Willemain Robert-Arthur, fils de Joseph, et de Maria née Viatte aux Breuleux. — Du 22. Chapatte Marie-Cécile, fille de Aurélien, et de Estelle née Arnoux aux Breuleux. — Du 20. Donzé Marie-Louise, fille de Louis, et de Lucia née Theurillat aux Breuleux. — Du 22. Berberat Cécile-Emma, fille de Paul, et de Maria née Donzé aux Breuleux. — Du 24. Donzé Jeanne-Alvina, fille de Alcède, et de Lina née Chaboudez aux Breuleux. — Du 28. Bilat Jean-Louis-Théodule, fils de Adrien, et de Améline née Boillat.

Décembre. — Du 4. Bilat Jean-Joseph-Marc, fils de Ali, et de Régina née Guenat au Cerneuveuil. — Du 18. Girardin Marin-Léon, fils de Ulysse, et de Eva née Boillat au Roselet. — Du 19. Chapatte Georges-Stanislas, fils de Paul, et de Auguste né Willemain aux Breuleux. — Du 24. Donzé Jean-Charles, fils d'Alcède, et de Lina née Chaboudez aux Breuleux. — Du 24. Aubry Hermine-Françoise-Maria, fille de Joseph et de Léonie née Froidevaux aux Breuleux.

Mariages.

Novembre. — Du 6. Joly Albert-Justin, fils Arsène au Roselet, et Chaboudez Marie-Ida-Léa, fille François au Roselet. — Du 22. Gogniat Elisée-Joseph-César, fils de Paul à La Chaux, et Lachat Marie-Anna, fille de Joseph à La Theurre. — Du 27. Joly Luc-Justin, fils de Arsène au Roselet, et Paratte Marie-Julia-Thérésine aux Breuleux. — Du 27. Noirjean Charles-Victor fils de Vénuste aux Breuleux, et Chappuis Julie-Adélaïde à Courtételle.

Décès.

Novembre. — Du 6. Donzé Florian, veuf de Julie née Clémence des Breuleux au Cerneuveuil, né en 1825.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 162 du *Pays du Dimanche* :

634. CHARADE.

Achat.

635. RÉBUS GRAPHIQUE.

Un homme averti en vaut deux.

636. COMBLES.

Le comble de l'habileté pour un barbier, c'est de raser les murs.

637. DOUBLE ACROSTICHE.

F I L S
L I
S E C R E T
A R
U E
L F
M E S
E P

Ont-~~en~~voiyé des *Solutions partielles* : MM. Le pilier du cercle Industriel à Neuveville ; Louis et Louissette au Noirmont ; Le *Gueulard* à Porrentruy ; Le *Mardi Gras* à Porrentruy ; Balthazar du Poirerat.

642. MÉTAGRAMME.

Utile, on a trouvé commode
De me porter toujours devant ;
Je compte les temps à ma mode,
Sans prétendre être fort savant ;
Puis je fais passer aux sages,
Au viellard ainsi qu'à l'enfant,
Qui trouvent souvent sur mes pages
De quoi s'instruire et s'amusant.

643. SYNONYMES.

Les *Synonymes* des mots suivants formeront, par leurs initiales, le commencement d'une devise :

Dispute. — *Joindre.* — *Colère.* — *Bienfaisant.* — *Mélocieux.* — *Union.* — *Candeur.* — *Notaire.* — *Cavalier.* — *Vœu.* — *Commander.* — *Aucun.* — *Pauvreté.* — *Futur.* — *Pesant.*

644. CONTRAIRES.

Les *Contraires* des mots suivants formeront, par leurs initiales, la fin de la devise ;

Hiver. — *Jour.* — *Froid.* — *Timide.* — *Avant.* — *Mourir.* — *Loyal.* — *Parler.*

645. MOTS EN TRIANGLE.

X X X X X X	1. Prénom.
X X X X X	2. Produit utile.
X X X X	3. Adverbe.
X X X	4. Rivière.
X X	5. Négation.
X	6. Voyelle.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 5 mars prochain.

Publications officielles.

Courgenay. — M. Auguste Landry a été nommé cantonnier pour la route Courgenay-St-Ursanne, rayon, N° 17.

Convocations d'assemblées.

Breuleux. — Lundi 4 mars, à 3 heures, pour renouveler les autorités communales.

Courchavon. — Le 24, à 2 heures, pour décider la construction d'un chemin pour Mormont, voter les crédits nécessaires pour l'installation des eaux et le chemin, statuer sur des dégrèvements.

Epiqueuz. — Assemblée bourgeoise le 24, à 2 heures, pour statuer sur des demandes d'admission à la bourgeoisie.

Fregécourt. — Le 24, à 2 h., pour partager le fonds des pauvres.

Immédiatement après *réunion des propriétaires fonciers* pour décider si l'on nommera un taupier.

Montfaucon. — Assemblée paroissiale le 3 mars pour passer les comptes et fixer le budget.

Courroux. — Le 3 mars, de 10 à 1 heure au bureau de la mairie pour nommer l'adjoint de la section de Courroux et le secrétaire communal.

Lugnez. — Le mardi 26 à 2 h. pour s'occuper de la fusion des classes Lugnez-Dampheux.

Vicques. — Assemblée bourgeoise le 3 à 2 h., pour remettre les bergeries, s'occuper de réparations.

De suite après, assemblée municipale pour voter le budget et passer les comptes.

Cote de l'argent

du 20 février 1901.

Argent fin en grenailles. fr. 108. — le kilo.
Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 110. — le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.

TABLEAU MAGIQUE



Où se tient caché le chasseur de chamois. ?

Bons mots.

Nos domestiques.
— Voyons, Justine, comment permettez-vous au boucher de vous donner un semblable morceau ? Il n'y a que des os !

— Ah ! madame, c'est bien ce que j'ai dit au boucher. J'ai même ajouté que si c'était pour moi je ne l'accepterais pas !

* * *

Mme Balandard gronde son petit garçon qui rentre tard de l'école.

— Qu'est-ce que tu as fait encore ?

— J'ai regardé un homme écrasé par une automobile.

Je t'ai déjà défendu de t'amuser en chemin !